

Win Win ★★



Die chinesischen Missen und der Stadtpräsident von Delémont (Jean-Luc Couchard).

Les miss chinoises et le maire de Delémont (Jean-Luc Couchard)

Der Stapi von Delémont bringt das Halbfinale der chinesischen Misswahl in den Jura.

VON
MARIO
CORTESI

«Mittelmässige Schauspieler», «vorhersehbare Story», «schale Klischees», «flache Pointen» – die Filmkritiker suhlen sich wieder mal in abschätzigen Ausdrücken, denn da kommt ein Schweizer Film daher, der nicht das wundervoll Depressive und Negative anderer helvetischer Movies aufweist, sondern als «Good-feel Movie» Charme ausstrahlt, eine skurrile Story zügig erzählt, Seitenhiebe auf Politik, Gesellschaft, Schweizer Tourismus und Bundesbern aus-

teilt, aber dies immer liebenswürdig, ohne zu verletzen, mit welschem Flair.

Pierre Kohler, der amtierende (originelle und unorthodoxe) Stapi von Delémont (der in einer Cameo-Rolle im Film zu sehen ist), hat diese unglaubliche Geschichte 2006 nicht ganz so, aber sehr ähnlich erlebt, als er tatsächlich 26 chinesische Missen zum Halbfinal in den Jura brachte. Das Drehbuch hat natürlich noch einen Zacken zugelegt. Der Stapi von Delémont möchte im Film unbedingt ins Bundeshaus ziehen, legt sich dafür schon mal fotogen

auf die Eisenbahnschienen (er will den TGV nach Delémont bringen), und als seine Partei, die CVP, seiner ständigen Marketing-Provokationen überdrüssig ist und ihn absägt, bringt er im Alleingang den Halbfinal der chinesischen Misswahlen in den Jura.

Stroh. Weil er keine Sponsoren (sondern viel Gespött) findet und auch Schweiz Tourismus nicht auf diesen seltsamen Zug aufspringen will, kann der Stapi seinen zwölf Missen weder Luxushotels noch Glamour oder Matterhorn bieten. Sie müssen im Stroh übernachten, Tête-de-Moine und Blutwurst essen, Kühe melken und das Landleben in den Freibergen kennen lernen. Eine harte Tour für die

Schönheiten. Und gleichzeitig eine Tortur für den Stadtpräsidenten, der sich laufend etwas Neues einfallen lassen muss, um die ihm gestellten Fallstricke zu umgehen.

Eine Heimatkomödie? Ja. Aber nicht derb, sondern mit gutem Humor, gescheiterten Dialogen, unterhaltend. Ohne Tiefgang, dafür mit Amüsement werden uns Globalisierung, Medien, Geld, Gier und politische Manöver präsentiert. Der aufmerksame Zuschauer kann die Identität der Schweiz hinterfragen. Gedreht wurde nicht nur in Shanghai und im Jura, die attraktiven Missen singen auch im Bieler Hafen auf einem BSG-Schiff – und das soll ihnen besonderen Spass gemacht haben. ■

Darsteller/Distribution: Jean-Luc Couchard, Xiao Xing Cheng, Jean-Luc Bideau, Anne Comte
Regie/Mise en scène: Claudio Tonetti (2013)
Länge/Durée: 100 Minuten/minutes
 Im Kino Rex 2/Au cinéma Rex 2

Le maire de Delémont attire la demi-finale de Miss Chine dans le Jura.

PAR MARIO CORTESI

«Des acteurs médiocres», «une histoire cousue de fil blanc», «des clichés», «des blagues ratées». Une fois de plus, les critiques se complaisent dans le dénigrement quand survient un film suisse qui n'est pas dépressif et négatif. «Win win» est au contraire un «feelgood movie» charmant, qui raconte une histoire bizarre, égratigne la politique, la société, le tourisme suisse et la Berne fédérale mais avec le sourire, sans blesser personne et avec un certain flair.

Pierre Kohler, l'actuel maire de Delémont (original et peu orthodoxe, qui fait un peu de figuration dans le film) a vécu en 2006 pas tout à fait la même histoire, mais presque: il a fait venir 26 miss chinoises pour une demi-finale de concours de beauté dans le Jura. Le scénario a, évidemment, ajouté quelques embûches sur son chemin. Le maire du film voudrait absolument faire carrière au plan national, il se couche, de manière très photogénique, sur les rails (il veut faire venir le TGV à Delémont) et quand son parti, le PDC, en a assez de sa constante provocation et le congédie, il fait venir, à lui tout seul, la demi-finale de miss Chine dans le Jura.

Paille. Comme il ne trouve pas de sponsors (mais beaucoup de moqueurs) et que Suisse tourisme ne veut pas le suivre dans ses idées saugrenues, le maire ne peut offrir aux douze belles ni hôtels de luxe, ni Cervin, ni glamour.

Elles doivent dormir dans la paille, manger de la Tête-de-Moine et du boudin, traire des vaches et apprendre la vie rurale dans les Franches-Montagnes. Un moment difficile pour les jeunes femmes. Et une torture pour le maire, qui doit sans cesse éviter les nouveaux pièges sur son chemin.

Comédie patriotique?

Oui. Mais pas gauloise. L'humour est bon, les dialogues intelligents, l'action divertissante. Le film aborde la globalisation, les médias, l'argent, l'avidité et les manœuvres politiques sans profondeur, mais avec amusement. Le spectateur attentif peut s'interroger sur l'identité de la Suisse. Le tournage n'a pas eu lieu qu'en Chine et dans le Jura: les miss chantent aussi sur un bateau de la BSG dans le port de Bienne. Il paraît qu'elles ont beaucoup aimé ça. ■